

# Art Brut - Outsider Art



A selection from the Anders' hus Gallery



27 rue Charlot - Paris Centre  
[www.andershus.fr](http://www.andershus.fr)  
contact@andershus.fr - 06 63 76 21 16

This catalogue was published by

The Anders' hus Gallery

November 2021

# Contents

<b>Art Brut, Outsider Art, Art Naïf ...</b> .....	2
Art Brut .....	2
Outsider Art .....	4
<b>Danemark</b> .....	7
Claus Bojesen .....	7
CoBRA lithography's .....	15
<b>Etats Unis</b> .....	17
Steven Liu .....	17
John Patrick McKenzie .....	19
<b>France</b> .....	21
Gildas Baudry .....	21
Jacques Soisson .....	23
Yvonne Robert .....	26
Claudine Goux .....	27
Lenny Mathe .....	28
<b>Inde</b> .....	30
Ladoo Bai and Teru Tahad – Bhil artists .....	31
Hill Korwa tribe – Magical Scripts .....	41
Baiga tribe .....	49
Meena tribe .....	51
Hazaribagh tribes – Khovar painting .....	53

# Art Brut, Outsider Art, Art Naïf ...

## Art Brut

Art Brut est le terme par lequel le peintre Jean Dubuffet désigne les productions de personnes exemptes de culture artistique. Il a regroupé certaines de ces productions au sein d'une collection, la Collection de l'art brut à Lausanne.

S'il est certain que le terme Art Brut vient de Jean Dubuffet le 28 août 1945, Dubuffet baptise « Art Brut » un art qu'il collectionne depuis plusieurs années, art qui comprend à la fois l'art des fous et celui de marginaux de toutes sortes : prisonniers, reclus, mystiques, anarchistes ou révoltés on ne peut pas réduire son intérêt pour l'art des fous à cette seule date.

Dubuffet redéfinit souvent l'Art Brut, cherchant dans un premier temps, à le distinguer de l'art populaire, de l'Art Naïf, des dessins d'enfants, puis créant la « Neuve Invention » au sein de sa collection, à laquelle il intègre également l'Art Singulier genre où se mêlent les « habitants paysagistes » et les « naïfs », rassemblés dans une exposition en 1978 au Musée d'art Moderne de la ville de Paris.

Dans un troisième temps, il précise encore dans Fascicule de l'Art Brut numéro 1 : « Œuvres ayant pour auteurs des personnes étrangères aux milieux intellectuels, le plus souvent indemne de toute éducation artistique, et chez qui l'invention s'exerce, de ce fait, sans qu'aucune incidence ne vienne altérer leur spontanéité ».

Souvent paraphrasées, voire déformées, ces définitions ont donné lieu à des confusions. Certains critiques d'art ont contribué à alimenter des amalgames entre les *exclus de la scène de l'art* en les situant historiquement en gros de 1880 à 1960, depuis facteur Cheval et la mort de Gaston Chaissac, comme le fait Christian Delacampagne dans son ouvrage *Outsiders*. Ou bien en laissant les outsiders *envahir (sic)* une exposition d'Art Brut. Ou encore en accueillant dans un lieu initialement animé par des expositions d'art Brut le *Folk Art* (art populaire) et Outsider Art (l'art outsider), des collections de Chicago comme cela a été le cas à la Halle Saint-Pierre en 1998 et 1999 où, selon Martine Lusardy, il s'agissait de « fêter le dixième anniversaire de la mort de Jean Dubuffet et l'ouverture à Lausanne de la célèbre collection de l'art Brut. ». Le *Folk art* est une définition américaine et n'existe pas en France sous ce terme, ni même sous cette forme.

Par la suite, Dubuffet a élargi le champ de la définition de l'art brut « aux arts presque brut » sous l'appellation « art hors-les-normes pour les œuvres presque brutes », puis

pour les œuvres de la collection de Lausanne « pas tout à fait brut », il choisit le terme de « Neuve invention ».

Parmi les citations de Dubuffet les plus souvent reproduites dans les études d'Art Brut on trouve celle-ci traduite en anglais dans le catalogue *Outsiders* 1979 : « L'art ne vient pas coucher dans les lits qu'on a faits pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom : ce qu'il aime c'est l'incognito. Ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle. ».

Plusieurs musées en relation avec l'Art Brut et le Arts Singuliers ont ouvert leurs portes en France, notamment en 1989 le Musée de la Création Franche à Bègles, qui est né de la collection de Claude Massé, ami de Jean Dubuffet. À Montpellier l'atelier-musée Fernand Michel a ouvert ses portes le 9 avril 2016 et de nombreux autres lieux indiqués sur le site atelier musée Fernand Michel.

À l'art brut, certains musées mêlent aussi l'art naïf et l'art populaire comme le musée de Noyers-sur-Serein, en Bourgogne qui présente des collections d'Arts Naïf, Brut et Populaire, sur 3 étages dans un bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle.»

Avec la réouverture le 25 septembre 2010 du LaM de Villeneuve-d'Ascq après l'aménagement d'un espace de 900 m<sup>2</sup> uniquement consacré à l'Art Brut, ce dernier se voit pleinement intégré dans l'institution muséale, confronté à l'histoire de l'art « officielle » et accessible à un plus large public.

Fin 2016, une exposition intitulée "Brut Now, l'art brut au temps des technologies" est montée par Les musées de Belfort et l'espace multimédia gantner. Elle réinterroge la notion d'Art Brut avec les appropriations de nouveaux outils de production comme la photographie, la musique.

#### Quelques dates :

1900 : première exposition d'œuvres de malades mentaux à Londres

1901 : Marcel Réja publie *L'Art malade dessins de fous*

1905 : ouverture du musée de la Folie à l'asile de Villejuif par le docteur Marie

1907 : publication de *L'Art des fous* de Marcel Réja

1943 : exposition d'œuvres d'aliénés à Montpellier, par le Docteur Ferdière

1945 : Jean Dubuffet, invité en Suisse, découvre les asiles de Berne, Genève, la prison de Bâle. Première définition de l'art brut

1946 : l'hôpital Saint-Anne à Paris expose les œuvres de ses patients

1948 : fondation de la compagnie de l'art brut par Dubuffet, Breton, ...

1971 : la ville de Lausanne accueille la collection de l'art brut : 4104 œuvres, 133 artistes

1983 : ouverture de la Fabuloserie à Dicy

1984 : ouverture de l'Aracine à Neuilly-sur-Marne

2017 : ouverture du Musée Art et Déchirure à Rouen

## Outsider Art

Outsider Art is art by self-taught or naïve art makers. Typically, those labeled as outsider artists have little or no contact with the mainstream art world or art institutions. In many cases, their work is discovered only after their deaths. Often, outsider art illustrates extreme mental states, unconventional ideas, or elaborate fantasy worlds.

The term *outsider art* was coined by art critic Roger Cardinal in 1972 as an English synonym for *art brut* ("raw art" or "rough art"), a label created by French artist Jean Dubuffet to describe art created outside the boundaries of official culture; Dubuffet focused particularly on art by those on the outside of the established art scene, using as examples psychiatric hospital patients and children.

Outsider art has emerged as a successful art marketing category; an annual Outsider Art Fair has taken place in New York since 1993, and there are at least two regularly published journals dedicated to the subject. The term is sometimes misapplied as a catch-all marketing label for art created by people who are outside the mainstream "art world" or "art gallery system", regardless of their circumstances or the content of their work. A more specific term, "outsider music", was later adapted for musicians.

Interest in the art of the mentally ill, along with that of children and the makers of "peasant art", was first demonstrated by "Der Blaue Reiter" group: Wassily Kandinsky, Auguste Macke, Franz Marc, Alexej Jawlensky, and others. During World War I, Macke and Marc was killed; the gap left by these deaths was to some extent filled by Paul Klee, who continued to draw inspiration from these 'primitives'.

Interest in the art of insane asylum inmates continued to grow in the 1920s. In 1921, Dr. Walter Morgenthaler published his book *Ein Geisteskranker als Künstler (A Psychiatric Patient as Artist)* about Adolf Wölfli, a psychotic mental patient in his care. Wölfli had spontaneously taken up drawing, and this activity seemed to calm him. His most outstanding work was an illustrated epic of 45 volumes in which he narrated his own imaginary life story. With 25,000 pages, 1,600 illustrations, and 1,500 collages, it is a monumental work.

French artist Jean Dubuffet was particularly struck by *Bildnerei der Geisteskranken* and began his own collection of such art, which he called *art brut* or *raw art*. In 1948 he formed the Compagnie de l'Art Brut along with other artists, including André Breton. The collection he established became known as the Collection de l'art brut. It contains thousands of works and is now permanently housed in Lausanne, Switzerland.

Dubuffet characterized art brut as:

Those works created from solitude and from pure and authentic creative impulses are, because of these very facts, more precious than the productions of professionals. After a certain familiarity with these flourishing's of an exalted feverishness, lived so fully and so intensely by their authors, we cannot avoid the feeling that in relation to these works, cultural art in its entirety appears to be the game of a futile society, a fallacious parade.

Dubuffet argued that 'culture', that is mainstream culture, managed to assimilate every new development in art, and by doing so took away whatever power it might have had. The result was to asphyxiate genuine expression. Art Brut was his solution to this problem – only Art Brut was immune to the influences of culture, immune to being absorbed and assimilated, because the artists themselves were not willing or able to be assimilated.

The interest in "outsider" practices among twentieth-century artists and critics can be seen as part of a larger emphasis on the rejection of established values within the modernist art milieu.

Mid-century artists, including Pablo Picasso, looked outside the traditions of high culture for inspiration, drawing from the artifacts of "primitive" societies, the unschooled artwork of children, and vulgar advertising graphics. Dubuffet's championing of the *art brut* – of the insane and others at the margins of society – is yet another example of avant-garde art challenging established cultural values.

A number of terms are used to describe art that is loosely understood as "outside" of official culture:

- Art Brut: literally translated from French means "raw art"; 'raw' in that it has not been through the 'cooking' process: the world of art schools, galleries, museums. Originally art by psychotic individuals who existed almost completely outside culture and society. Strictly speaking it refers only to the Collection de l'art brut.

- Folk art: Folk art originally suggested crafts and decorative skills associated with peasant communities in Europe – though presumably it could equally apply to any indigenous culture. It has broadened to include any product of practical craftsmanship and decorative skill – everything from chain-saw animals to hub-cap buildings. A key distinction between folk and outsider art is that folk art typically embodies traditional forms and social values, where outsider art stands in some marginal relationship to society's mainstream.
- Intuitive art/Visionary art: *Raw Vision Magazine's* preferred general terms for outsider art. It describes them as deliberate umbrella terms. However, visionary art, unlike other definitions here can often refer to the subject matter of the works, which includes images of a spiritual or religious nature. Intuitive art is probably the most general term available.
- Marginal art/Art singulier: Essentially the same as *Neuve Invention*; refers to artists on the margins of the art world.
- Naïve art: Another term commonly applied to untrained artists who aspire to "normal" artistic status, i.e. they have a much more conscious interaction with the mainstream art world than do outsider artists.
- Neuve invention: Used to describe artists who, although marginal, have some interaction with mainstream culture. They may be doing art part-time for instance. The expression was coined by Dubuffet too; strictly speaking, it refers only to a special part of the Collection de l'art brut.
- Visionary environments: Buildings and sculpture parks built by visionary artists – ranging from decorated houses to large areas incorporating a large number of individual sculptures with a tightly associated theme. Examples include Watts Towers by Simon Rodia, Buddha Park and Sala Keoku by Bunleua Sulilat, and The Palais Ideal by Ferdinand Cheval.



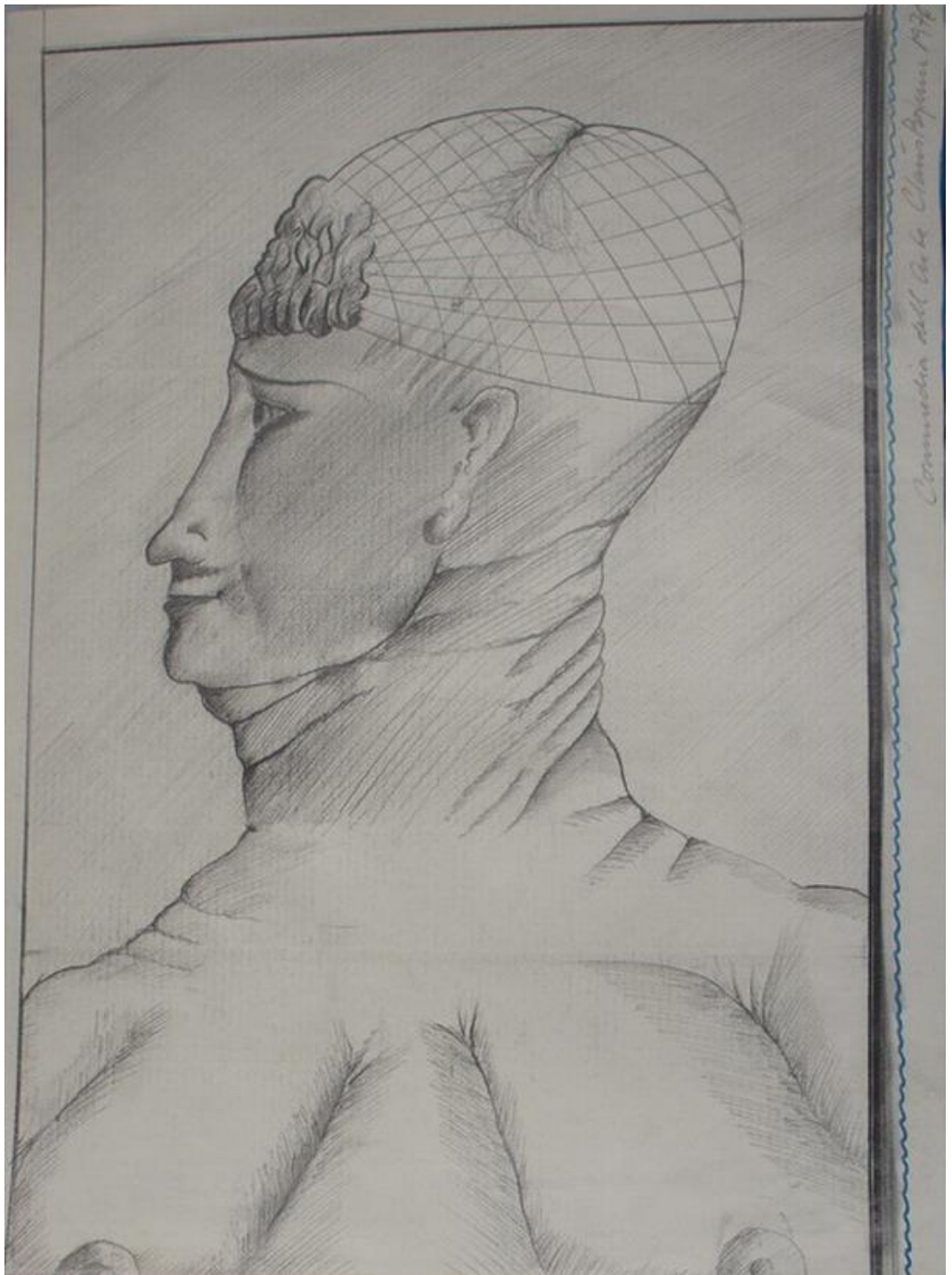
# Danemark

## Claus Bojesen

Très jeune il se voue à la peinture et se forme à l'Académie Royale d'Art et d'Architecture à Copenhague. A la fin de l'époque COBRA, son parcours s'inscrit dans le surréalisme et le symbolisme des années 70, marqué par les images et les rêves Jungiens. Sa rencontre avec l'artiste chinois Hsiao Chien, en 1982, apporte une nouvelle orientation à son art : la calligraphie. Les voyages en Grèce, en Turquie et dans les pays Islamiques l'inspirent fortement. Les années 80 et 90 sont celles des masques. Les très nombreux voyages et une recherche personnelle orientent Claus Bojesen vers ses thèmes de prédilection l'humanisme, le symbolisme et la spiritualité.



*Rigolade dans l'espace, encre sur papier, 42x32 cm, 1970*



*Commedia dell'arte. Encre sur papier, 38x28 cm, 1977*



*Le visage de la guerre. Encre sur papier, 47x32 cm, 1969*





*La rigolade.* Encre sur papier, 32x42 cm, 1970



*Les rigolards.* Encre sur papier, 32x42 cm, 1970



*Les oiseaux consolants.* Encre sur carton, 48x40 cm, 1969





*La psychè débordée.* Encre sur papier, 32x24 cm, 1970



**Sur la plage. Encre sur papier, 32x42 cm, 1970**



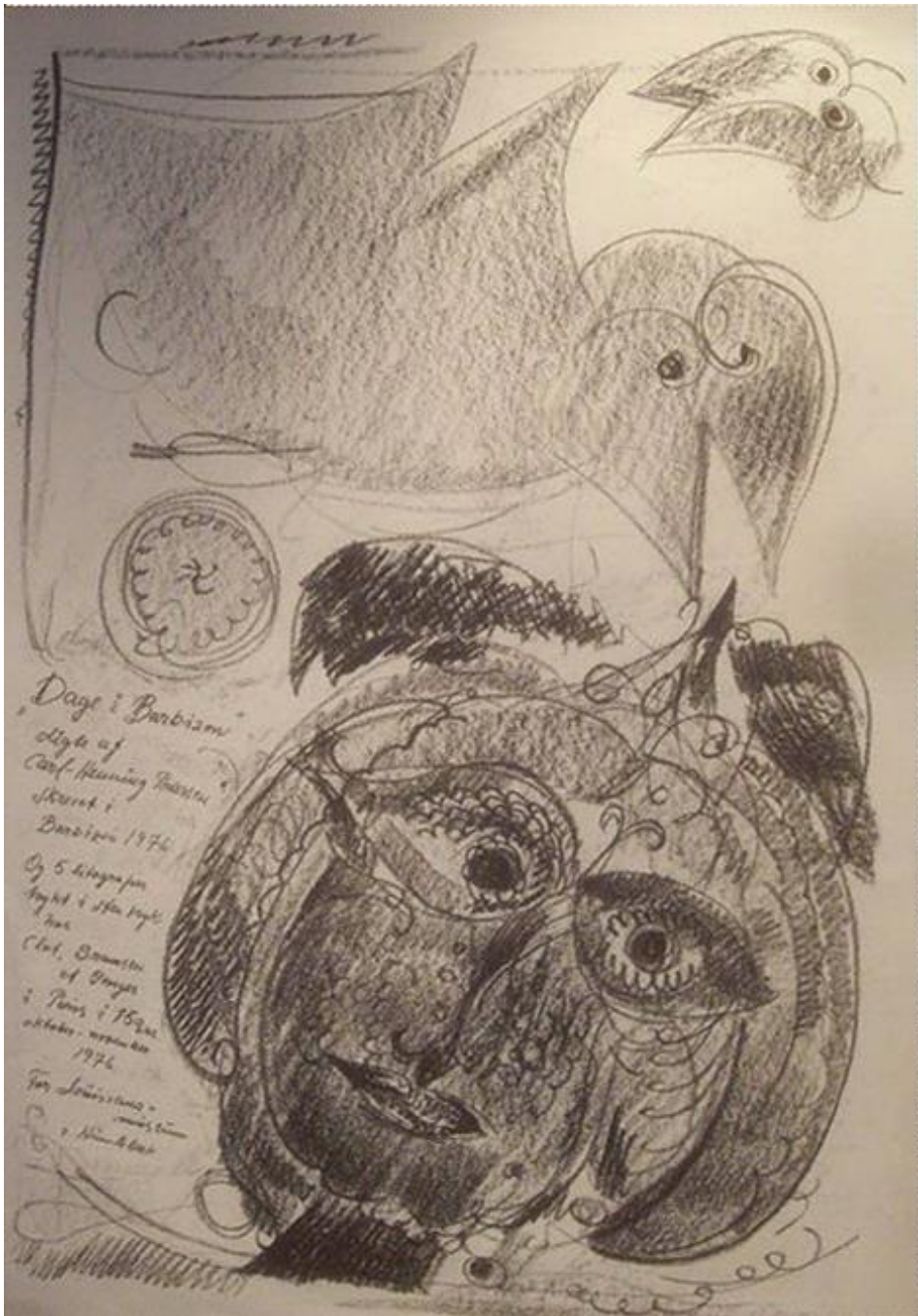
**Qui ?, Encre sur papier, 32x42 cm, 1970**



*Ecriture magique.* Encre sur papier, 42x32 cm, 1970



## CoBrA lithography's



Carl-Henning Pedersen, 80x61 cm, Litho x/150, Imprimé chez Clot, Bramsen & Georges à Paris, pour Le Musée de Louisiana au Danemark



Mogens Balle, 56x75 cm, litho 7/150



Mogens Balle, 56x75 cm, litho 107/150

# Etats-Unis

## Steven Liu

L'inépuisable énergie physique de Steven Liu trouve son prolongement dans le trait. La ligne se déplace, saute, se replie, s'étend, s'enroule dans des boucles longues et répétées, s'arrêtant de temps à autre avant de reprendre son cheminement. Son souci du détail et le dynamisme du trait hissent son travail au feutre à un niveau habituellement réservé à des techniques plus élaborées. Avec Liu, quelques feutres deviennent aussi expressifs qu'une large palette de peinture à l'huile. Intarissable, il progresse rapidement et se montre désireux d'expérimenter de nouveaux supports et des formats différents. Il aime travailler par séries, étudiant une grande variété de sujets tels que les danseurs, les motards et les motifs hindous. Steven Liu a intégré l'atelier du Creativity Explored en 2011.





Mixed media sur papier, 76x67 cm

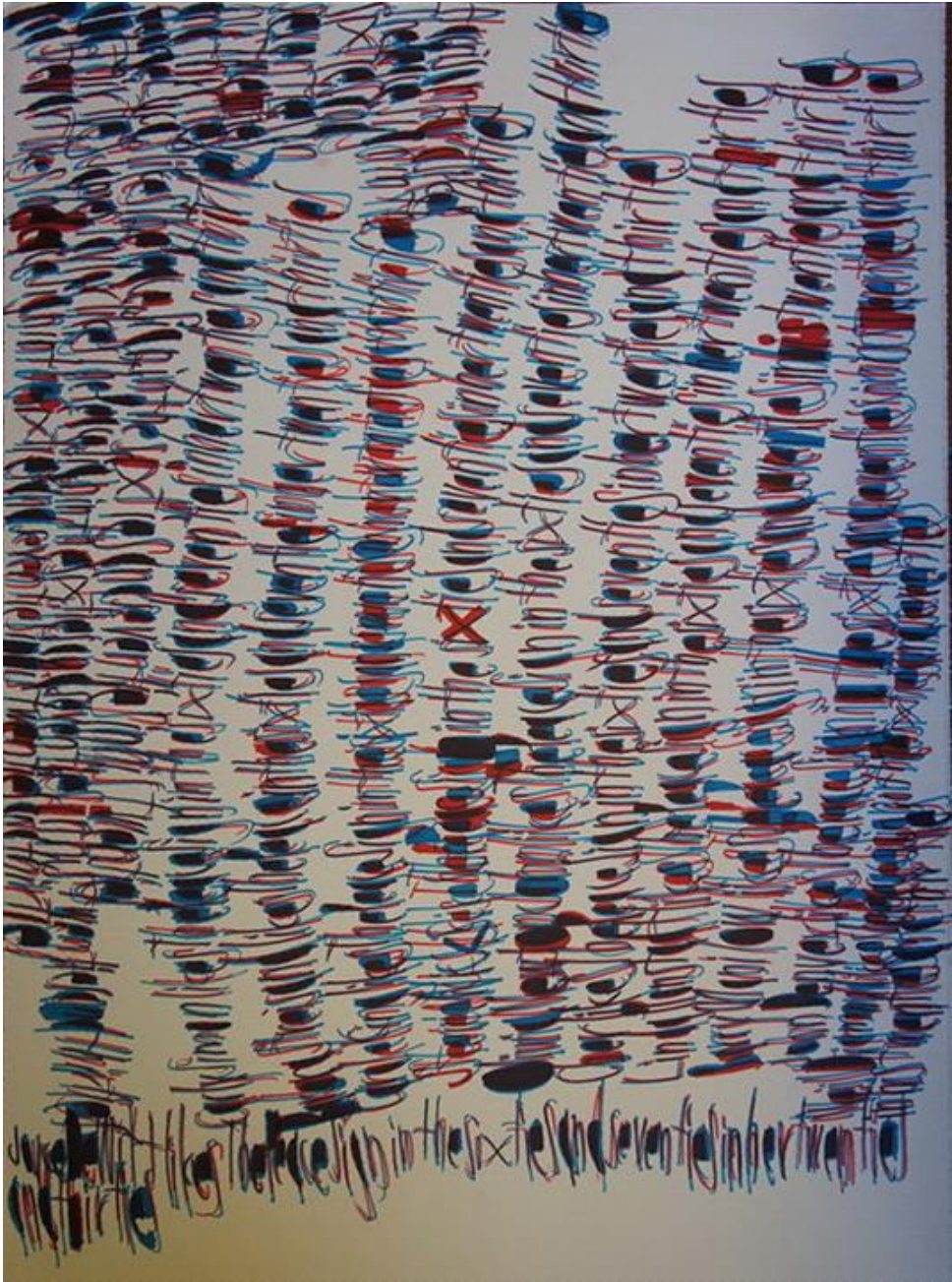


Mixed media sur papier, 76x67 cm



## John Patrick McKenzie

Son œuvre, internationalement reconnue, a notamment été remarquée dans "Créer", exposition itinérante aux Etats-Unis. Il a rejoint l'atelier du Creativity Explored en 1989.



*Automatic writing and drawing. Mixed media sur papier, 75x55 cm*

# France

## Gildas Baudry (né en 1976)

A l'âge de quinze ans, il est placé dans un foyer en raison d'un problème d'anxiété. Très tôt, il se passionne pour le dessin, les jeux de construction et réalise des assemblages avec des bouts de bois. Ses dessins revêtent une étonnante richesse chromatique et traduisent la jubilation avec laquelle il travaille, dans une totale liberté, se fiant à la seule inspiration du moment. Variés et foisonnants de détails, ils représentent des paysages urbains composés d'éléments architecturaux, industriels et végétaux entremêlés à une nuée de personnages occupés à leurs activités quotidiennes. Les titres sont portés sur le dessin. Ils sont parfois complétés d'onomatopées qui confèrent aux scènes une grande vivacité. Certaines compositions s'apparentent aux décors d'un théâtre baroque avec ses éléments architecturaux sculptés, ses lustres extravagants, ses escaliers et ses perrons ouvragés. Gildas Baudry s'inspire également de ce qu'il a pu glaner au cours de ses voyages. Il expérimente toutes sortes de techniques: stylo-feutre, crayon acrylique, aquarelle, crayon de couleur sur des formats allant du plus petit au très grand. Dessiner, ainsi qu'il déclare, lui a évité l'internement à vie. Gildas Baudry vit à Bordeaux. Son œuvre est présente dans la collection Création Franche à Bègles.



Crayon sur papier, 50x65 cm, 2010. Provenance : collection Création Franche à Bègles





Crayon sur papier, 65x50 cm, 2010. Provenance : collection Création Franche à Bègles



## Jacques Soisson (1928-2012)

Jacques Soisson est un peintre, graveur et sculpteur français d'art brut.

Jacques Soisson a étudié à l'École supérieure des beaux-arts de Toulouse, puis à l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier.

De 1953 à 1962, il est professeur de dessin en Algérie.

De 1962 à 1966, il crée un atelier de peinture pour les enfants au Havre.

De 1966 à 1978, il est psychothérapeute pour enfants. Il collectionne alors des peintures et dessins d'enfants et d'adolescents. Cette importante collection a fait l'objet, avec le concours de Anne et Arsène Bonafous-Murat, d'une donation au Musée de l'Hospice Saint-Roch, à Issoudun. **Il crée plusieurs ateliers d'art-thérapie.** Il collabore avec l'Institut Édouard-Claparède de Neuilly.

En 1969, il est membre de la Société d'art brut créée par Jean Dubuffet. Il fait connaissance avec Dubuffet.

Il est reconnu pour ses peintures d'inspiration fantastiques aux couleurs contrastées dites « mexicaines » mais aussi des personnages totémiques caractérisés par une personnalité exacerbée.

À partir d'octobre 1978, il se consacre à la peinture et à la gravure.

Il a accompagné son travail d'une mise à distance de sa pratique par l'écriture d'articles et de communications et la publication de livres imprimés à la main, illustré de gravures.

Il a fait de nombreuses expositions en France, au Danemark (avec Claus Bojesen), en Suède, au Canada et aux États-Unis (Boca Raton Museum of Art en Floride).

Jacques Soisson a lui-même distingué dans son œuvre trois périodes :

- 1954-1964 : La figuration narrative
- 1965-1970 : Une autre ouverture sur le réel
- 1970-2012 : La figuration imaginaire



Mixed media sur papier, 41x30 cm, 1992



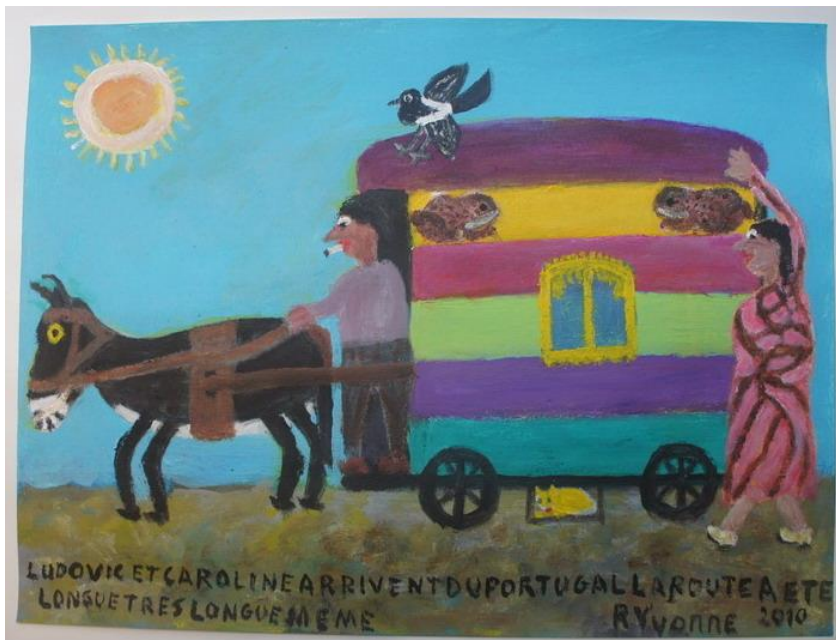
Mixed media sur papier, 72x57 cm, 1984

## Yvonne Robert (1922-2018)

Née dans une famille d'agriculteurs vendéens qui compte sept enfants, Yvonne Robert vit une enfance difficile : entre ivresse du père et tentative de suicide de la mère. Elle obtient son certificat d'études à douze ans et devient bonne chez des instituteurs puis chez un fermier qui abusera d'elle. Elle se marie en 1944 et subit l'ivrognerie de sa belle-mère qui ne l'apprécie guère. En 1945, après la naissance de son premier enfant, elle s'installe avec son mari à Grues. A la suite d'une diphtérie mal soignée, elle sombre dans un état dépressif latent.

En 1974 elle achète du papier et des aquarelles. Encouragée par son frère, elle achète, quelques mois plus tard, de la peinture à l'huile et des toiles. C'est le début d'une longue série de tableaux qu'elle peint dans une pièce exiguë et mal éclairée, tenant la toile sur ses genoux. De 1974 à 1984, elle exécute plus de deux cent cinquante œuvres de petit format dont une dizaine rejoindra la Collection de l'Art Brut à Lausanne. Longtemps, par humilité mais aussi par méfiance, elle ne voudra pas exposer ses peintures. Yvonne Robert peint également à la gouache et, plus récemment à l'acrylique, les scènes rurales de son quotidien ou de son enfance. Chaque peinture est accompagnée d'une légende-titre écrite dans la partie inférieure du tableau.

Yvonne Robert résidait à Grues, en Vendée. Son œuvre est présente dans la Collection de l'Art Brut à Lausanne et dans celle de l'Aracine au LaM Lille Métropole.



*Ludovic et Caroline arrivent du Portugal...*Gouache sur papier, 24x32 cm, 2010



## Claudine Goux (née en 1945)

Claudine Goux est née à Niort, de parents enseignants. Elle entreprend des études de médecine mais abandonne sa carrière. Elle se marie en 1971 avec un psychiatre et devient mère de famille. Ensemble, ils vivent successivement à Angoulême, Poitiers, Auch, Gradignan, puis Royan. Elle commence à peindre en 1971. Elle s'intéresse tout d'abord à l'art Nègre et à Gauguin puis traverse une période cubiste. Mais très vite, elle trouve son propre langage pictural, proche de celui de la miniature et composé d'êtres imaginaires. A cette époque, elle découvre les écrits de Jean Dubuffet avec lequel elle entretient un échange épistolaire.

Elle pratique la gravure, peint à la gouache et à l'acrylique sur papier ou sur toile, mais aussi sur des supports hétéroclites tels que boîtes, os ou bois flottés. Elle assemble des volumes pour créer des bateaux et des totems, modèle des personnages, dessine à l'encre de Chine, réalise des triptyques dont le cadre est un prolongement pyrogravé de l'œuvre. Elle a en outre illustré un nombre considérable d'ouvrages de poésie. Son travail, fait de ciselures et de fines hachures renvoie à la mythologie et à l'histoire des religions qui la passionnent.

Claudine Goux réside à Royan. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections parmi lesquelles : la Neuve Invention à Lausanne, l'Aracine au LaM Lille Métropole, la Slovak National Gallery...



Gouache sur papier, 18x12 cm, 1984



Gouache sur papier, 22x15 cm, 2001

## Lenny Mathé

Créer a tout d'abord été une nécessité. Ne se sentant pas libre de se raconter mais porté par une profonde envie de communiquer, Lenny Mathé s'est d'abord exprimé dans la musique. Au fil du temps, de façon naturelle, les images ont remplacé les mots. Chaque œuvre est une partition dont les notes seraient les émotions. On y trouve aussi des silences qui sont autant d'interrogations sur lui-même que sur le monde qui l'entoure. Créer fut un appel. L'artiste a entendu et répondu à l'appel de ce loup qui incarne les peurs archaïques. Ce personnage mi-homme mi-bête questionne sur la propension de l'homme à s'autodétruire et détruire ce qui l'entoure. Pour autant, Les œuvres ne délivrent pas de messages. Elles racontent des histoires inspirées pour la plupart de la propre vie de l'artiste, dans un va et vient constant entre le passé et le présent. Les pages jaunies de livres anciens se sont révélées être le support idéal pour matérialiser un passé intrusif avec lequel il fallait régler des « contes ». Recoller les morceaux, fixer une mémoire capricieuse, lui donner corps pour finalement s'en libérer. Une part consciente et maîtrisée cohabite avec un inconscient intime et collectif. La construction et l'assemblage des œuvres sont réfléchis. Si les feuillets sont utilisés davantage pour leur aspect graphique que pour leur contenu, le titre du livre dont ils sont issus peut être suffisamment évocateur pour suggérer celui que portera l'œuvre, ou donner naissance à un personnage, comme « La bête et le Prince de Beauté ». Lenny Mathé affectionne les symboles forts et simples à la fois. Ces symboles qui parlent au plus grand nombre et disent l'essentiel dans une absolue sobriété. La série des petits formats, encre et gouache invite le spectateur à tomber les masques et laisser parler son instinct. Sous certains aspects, le processus créatif a été thérapeutique pour l'artiste et porteur d'une joie qu'il aspire à partager et faire ressentir au public. La joie que l'on pourrait éprouver en se libérant de ce qui nous dévore pour naître à soi-même et au monde. Tout simplement la joie de se sentir vivant et créer.

Fabienne Mathé



*Le diable en rit encore.* Mixed media, 88x68 cm, 2012

# Inde

## Bhil

The Bhils are the largest tribal community in India (13 millions), residing in Madhya Pradesh, Gujarat, Maharashtra and Rajasthan. Some Bhils trace their ancestry to Eklavya, the archer from Mahabharata, while some scholars even believe that Valmiki, who authored Ramayana, was a Bhil.

Bhil art is considered by some to be the oldest of India's tribal art forms. It bears similarity to the aboriginal art of Australia, especially in its use of multi-colored dots as in-filling.

Bhil Art is instinctive and primordial, born out of an ancient connection with nature. The Bhils are largely an agricultural community whose lives are centered on the land they work with. What makes the art extra special is that it has travelled down generations, with most artists learning it from their mothers.

Bhil art is also often ritualistic. Every painting is a story of the land told through the depictions of people, the animals, the insects, the deities, the festivals. Even the Sun and Moon are frequent characters in the stories. Legends and lore are told through Bhil paintings. Births and deaths are recorded. Religious occasions remembered. These paintings are even offered as gifts to gods and goddesses at the time of festivals.

Today, we're getting to see much more of Bhil art in the mainstream. Clay has been replaced by canvas, natural dyes with acrylic paints. The artists, who would earlier paint on walls and floors of their village homes, are now recognized over the country and even internationally, their works sold for hundreds of dollars. But there's something about this form of art that is so rooted, that a change in medium or even recognition, does not rid it of the honesty of its depictions.

One look at a Bhil painting, and you'll immediately begin to recognize it anywhere you see the art form. Bhil paintings usually consist of large, un-lifelike shapes of everyday characters filled in with earthy, yet bright colors, and then covered with an overlay of uniform dots in several patterns and colors that stand out strikingly against the background.

The dots on a Bhil painting, like the aboriginal paintings of Australia, are not random. They are patterns that could be made to represent anything that the artists wish to, from ancestors to deities. Because these patterns are solely in the hands of the artists who create them, the work of every Bhil artist is unique, and the dot patterns can be counted as the artist's signature style.



## Ladoo Bai and Teru Tahad



Ladoo Bai was born in the Badi Bawadi village of Jhabua, Madhya Pradesh in the Bhil tribal community. At a very early age, she moved to Bhopal with her family to be engaged as manual laborers in the building of the iconic Bharat Bhavan. She got married and continued to work in the building complex and also painted to de-stress after a day's work.

Ladoo Bai started painting on canvases at the same time as Bhuri Bai of Pitol. She has returned to painting after a long time, as financial constraints prevented her from pursuing her art. Her art reflects the spirituality and animism of her community. Through the years, she has received support and encouragement from the noted artist, and director of Bharat Bhavan Museum, Jagdish Swaminathan. Her job as an artist at the Adivasi Lok Kala Academy now allows Ladoo Bai to paint all the images she has been wanting to for so many years. Ladoo Bai's main motifs are the animal kingdom and Bhil rituals and festivals.

Teru Tahad, the husband of Ladoo Bai, died in 2002.



*A ceremony for driving out evil spirits.* Ladoo Bai, Gouache on paper, 50x66 cm, 198x



*The Mother Cow is feeding everybody.* Ladoo Bai, Gouache on paper, 56x71 cm, beginning of 198x



Ladoo Bai, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x





Ladoo Bai, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x



Ladoo Bai, Gouache on paper, 27x34 cm, beginning of 198x



Ladoo Bai, Gouache on paper, 55x69 cm, 198x



Village life. Ladoo Bai, Gouache on paper, 51x66 cm, 198x





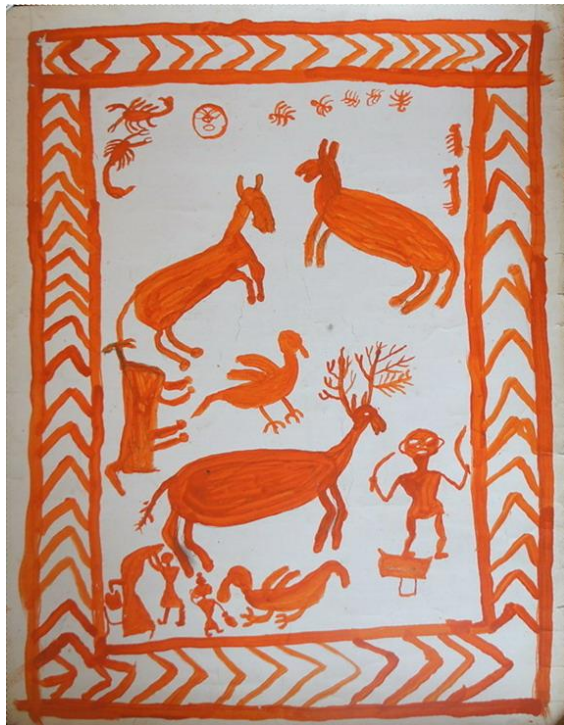
Ladoo Bai, Gouache on paper, 50x40 cm, 200x



Ladoo Bai, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x



Ladoo Bai, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x



Ladoo Bai, Gouache on paper, 71x56 cm, 198x





Ladoo Bai, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x



Ladoo Bai, Gouache on paper, 29x35 cm, 198x



Teru Tahad, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x



Teru Tahad, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x





Teru Tahad, Gouache on paper, 56x71 cm, 198x



Teru Tahad, Gouache on paper, 56x77 cm, 198x



Teru Tahad, Gouache on paper, 55x75 cm, 198x



*Driving out the evil spirits.* Teru Tahad, Gouache on paper, 56x68 cm, 198x



## HILL KORWA

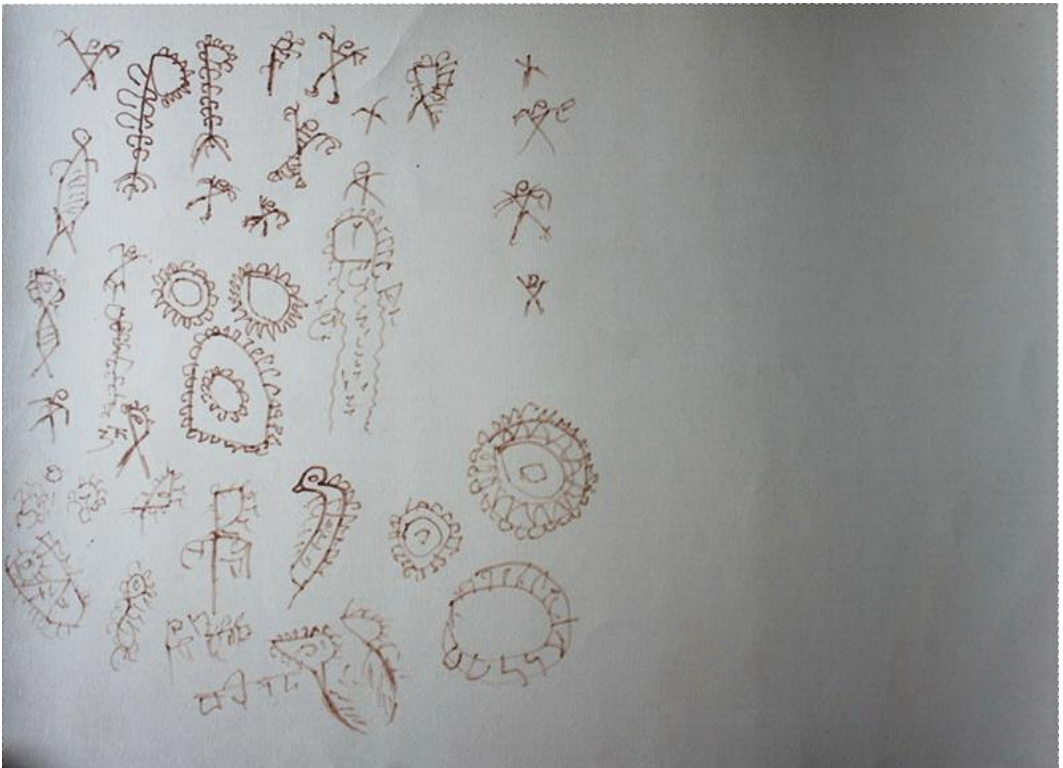
The Hill Korwa is a tribe living in Chhattisgarh in the district of Jashpur. The Hill Korwa population has declined significantly over the past few decades. They are now just a few thousand people. The Hill Korwa's are nomads and hunters. They bury their dead. They have an Austro-Asiatic language.

Extrait du catalogue de la musée « Bharat Bhavan » : J. Swaminathan - 1983: « The Magical Script »:

[...] The first thing immediately noticeable in these drawings is their calligraphic character, as if the artist is not drawing but writing. The Hill Korwas have no written script and all of them who did these drawings were illiterate...

When one looks at these drawings, one immediately thinks of Poul Klee's dictum of taking the line for a walk[...]

In fact, one stalwart Hill Korwa with his bow and arrows in one hand and the other on his hip remarked on the drawing he did "This is my report of our sufferings to the government" ».

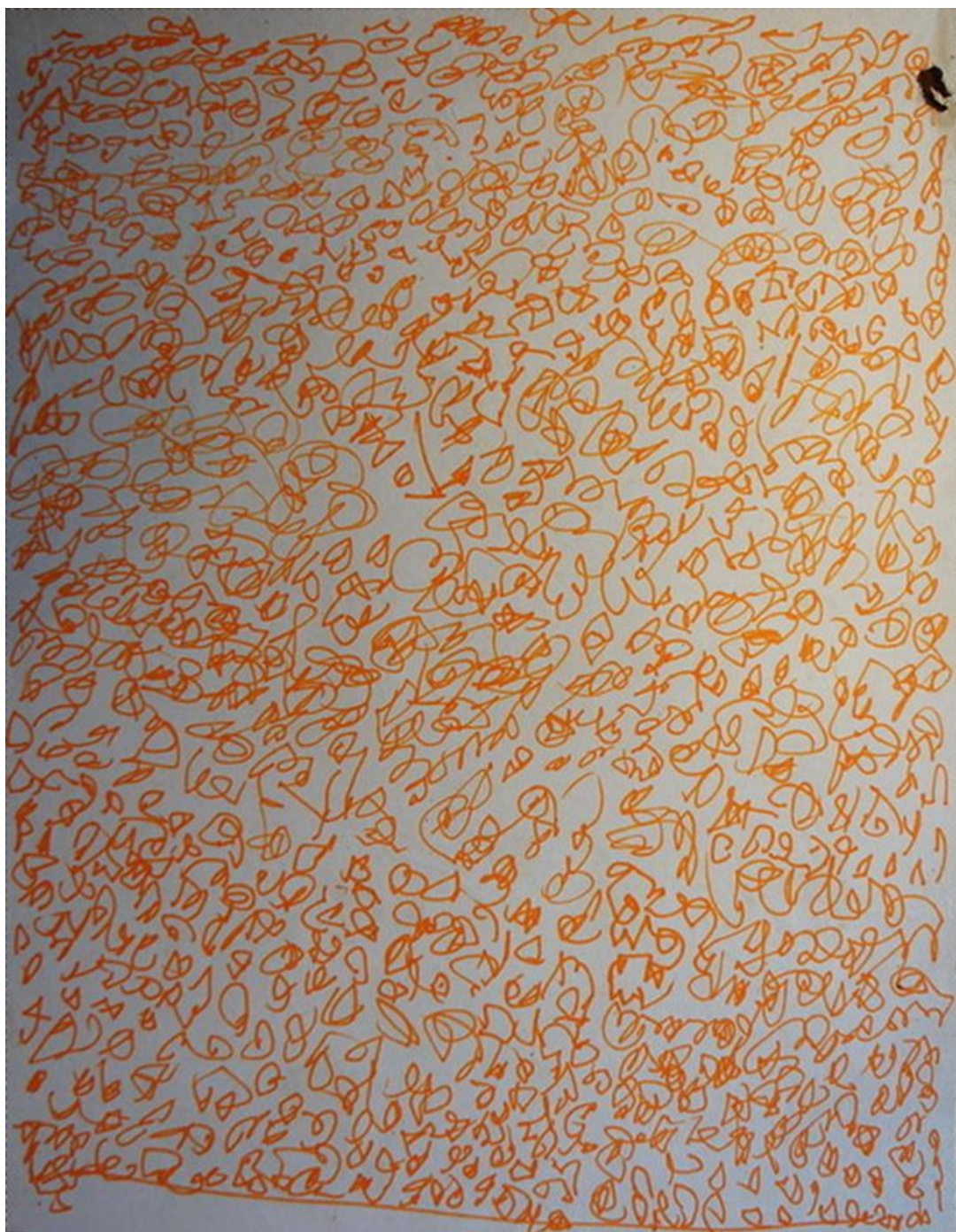


Pencil on paper, 55x75 cm, 199x



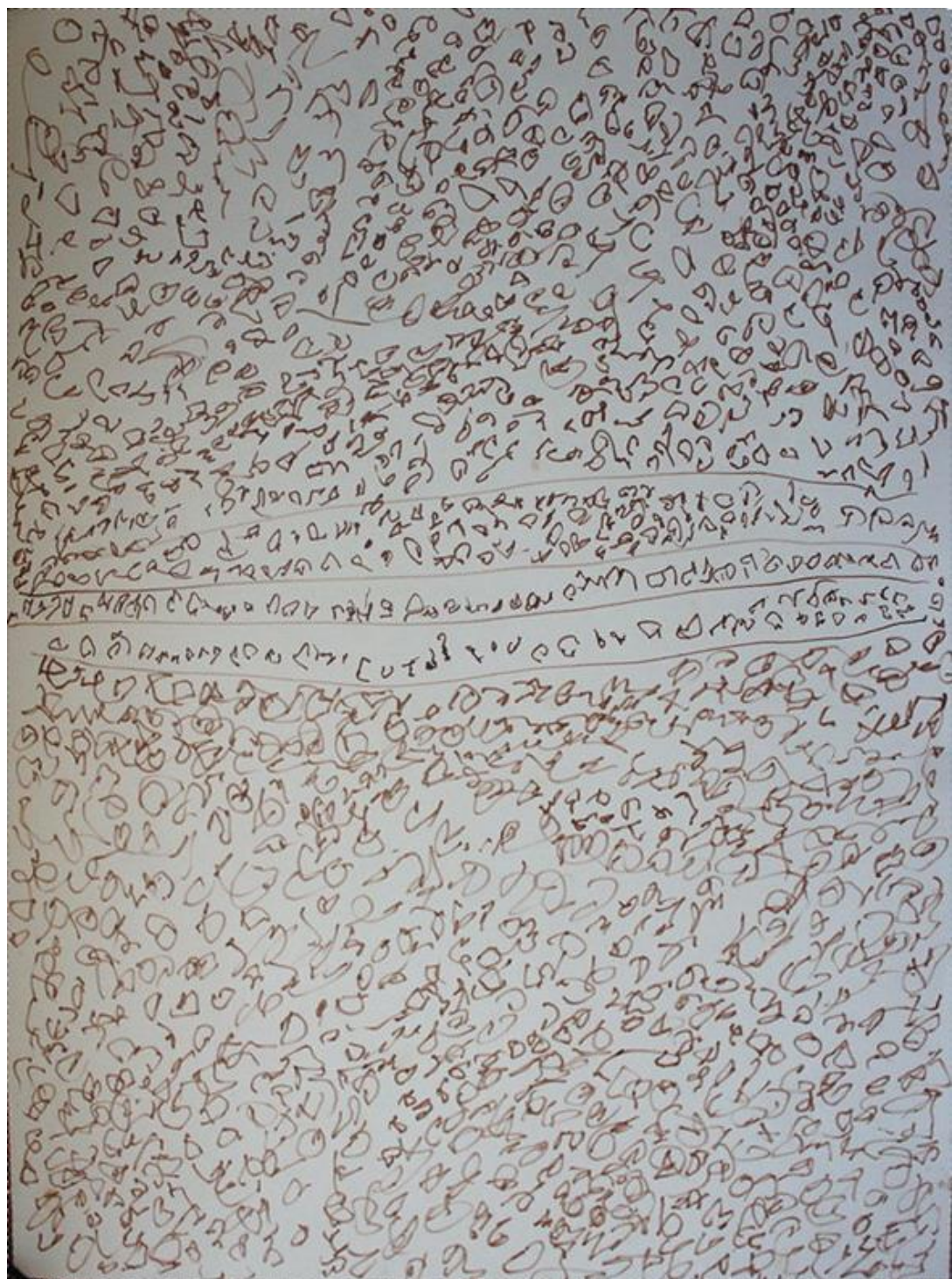
Marker on paper, 55x75 cm, 199x





Pencil on paper, 58x45 cm, 199x





Pencil on paper, 75x55 cm, 199x

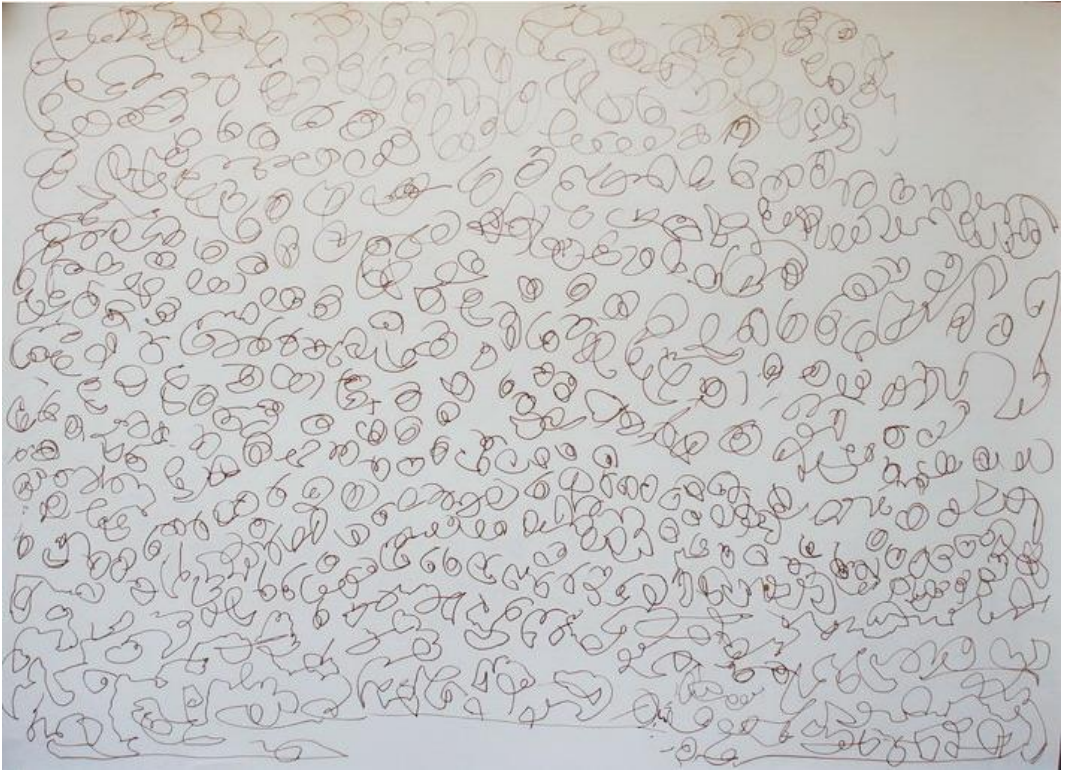


Pencil on paper, 75x55 cm, 199x

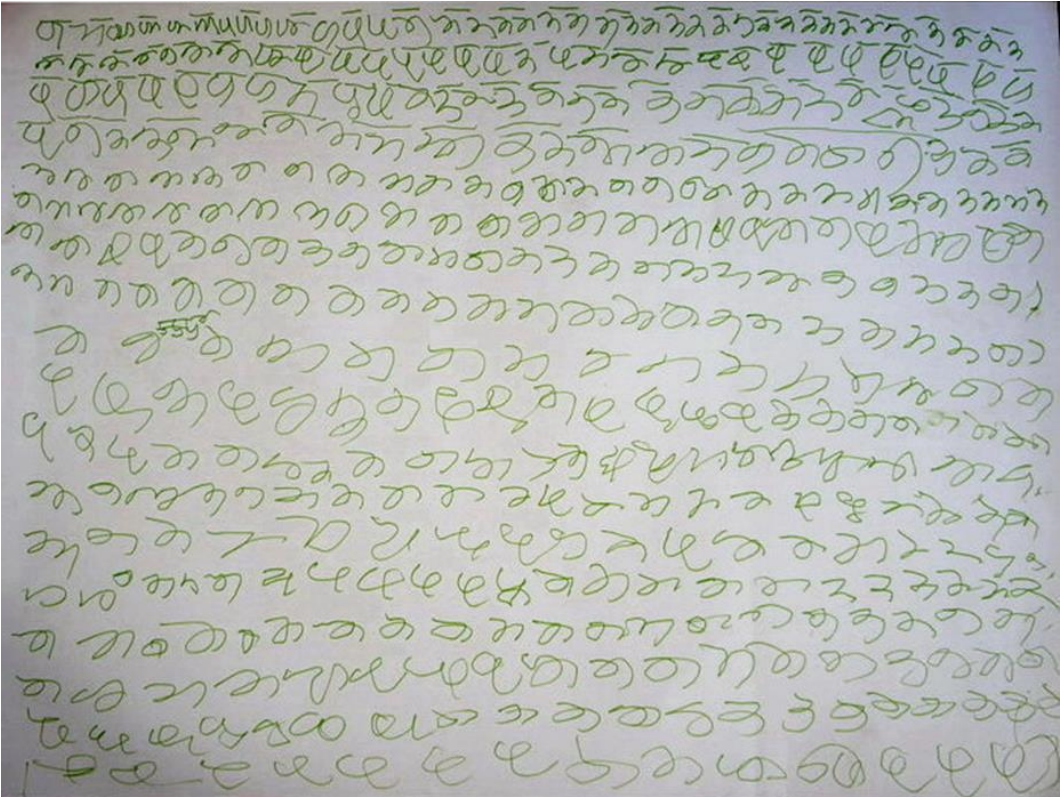




Pencil on paper, 75x55 cm, 199x



Pencil on paper, 55x75 cm, 199x



Sanna Korwa, pencil on paper, 55x75 cm, 199x



## BAIGA

The Baiga are an ethnic group (390.000) found in central India primarily in the state of Madhya Pradesh, and in smaller numbers in the surrounding states of Uttar Pradesh, Chhattisgarh and Jharkhand. The largest number of Baigas is found in Baiga-chuk in [[Mandla district]] and [[Balaghat district]] of Madhya Pradesh. The name Baiga means "sorcerer - medicine man". Most Baigas speak Hindi, and some of them also know a few local languages such as Gondi and Marathi depending on the region where they live. *Godna*, or the tattoo art, is unique to the culture of women belonging to the Baiga tribe. It is a tradition of Gond Badhis to tattoo the bodies of the Baigas, the medicine people, of the Gond community. For three to four months, after the rains, they go to the Baiga villages to tattoo the women's arms, legs and torsos.



Mixed media, 85x115 cm, 2014



Mixed media, 85x115 cm, 2014



Mixed media, 85x115 cm, 2014



## MEENA

According to 2001 census, there are 3.8 million Meenas and most of them are in Rajasthan. They are known by the language they speak - Meena. Meena tribe is believed to be a mixture of more than one tribe. It seems the fisher men community called Meenavar eventually became Meena. They do not intermarry with other tribes. The Meenas paint the walls and floors of their houses with geometric (Mandana painting) and animal images (Thapa painting) for their ritual festivals and above all for decorative reasons.

Thapa painted on the outside walls are free compositions, staging the animal and floral kingdom as well as village life world. Among birds, the peacock is one of the national symbols of India and by far the most represented.

The bestiary includes elephants, tigers, leopards, monkeys, horses, cows, antelopes, cats and snakes. Because of extensive hunting in the past, some animals like the tiger or the leopard have disappeared locally. They remind us of a time where they abounded in the luxuriant forests of this region and were found on the royal coats of arms.



Om Prakash Meena, gouache on canvas, 110x170 cm, 2012



**Peacocks.** Om Prakash Meena, gouache on canvas, 110x168 cm, 2012



**Om Prakash Meena,** gouache on canvas, 65x90 cm, 2012



## HAZARIBAGH

The Sohrai and Khovar painting is a traditional and ritualistic mural art being practised by local tribal women during local harvest and marriage seasons use local, naturally available soils of different colors in the area of Hazaribagh district of Jharkhand.

Khovar refers to the decoration of the marriage chambers and Sohrai is the harvest painting on the mud houses, repairing it after the rains and offering a thanksgiving to the forces of Nature.

The Hazaribagh region has about 11 communities including, Oraon, Munda, Santhal, Prajapati and Khurmi.

There are two major stylistic divisions based on the marriage and harvest seasons, while the four major painting techniques include scraping with four fingers, scraping with broken pieces of combs, twig-brush and cloth swab.



Mixed media on paper, 55x75 cm, 2008





Putli Ganju Sehda, Mixed media on paper, 39x56 cm, 2016



Mixed media on paper, 39x56 cm, 2016



27 rue Charlot - Paris Centre  
[www.andershus.fr](http://www.andershus.fr)  
[contact@andershus.fr](mailto:contact@andershus.fr) - 06 63 76 21 16



